

À L’AFFICHE

23 NOVEMBRE – 19 DÉCEMBRE, 20H30
LE CHAMP DES POSSIBLES
ÉLISE NOIRAUD

DIMANCHES 5, 12 ET 19 DÉCEMBRE, 14H30
ÉLISE (INTÉGRALE)
ÉLISE NOIRAUD

1^{ER} – 19 DÉCEMBRE, 18H30
21 – 31 DÉCEMBRE, 20H30
LETTRES À ANNE
PATRICK MILLE, BENJAMIN GUILLARD

24 NOVEMBRE – 19 DÉCEMBRE, 21H
TOUT VA BIEN MADEMOISELLE !
JULIEN CERNOBORI, HÉLÈNE DUCHARNE
CHRISTOPHE GARCIA, MARIE RÉMOND

10 DÉCEMBRE – 16 JANVIER, 18H30
**LES GROS PATINENT BIEN,
CABARET DE CARTON**
OLIVIER MARTIN-SALVAN, PIERRE GUILLOIS

4 – 30 JANVIER, 20H30
GIRLS AND BOYS
DENNIS KELLY, CHLOÉ DABERT

Soutenu par



Théâtre du Rond-Point 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt Paris 8^e / 01 44 95 98 21 / theatredurondpoint.fr

RÉAGISSEZ SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

@RondPointParis
#ThéâtreDuRondPoint
#PatrickTimsit



ET TOUJOURS SUR



theatredurondpoint.fr
ventscontraires.net

DERNIÈRE CHANCE



LA CARTE ADHÉRENT À -50% !*
IDÉALE POUR S'ORGANISER
AU FUR ET À MESURE
DE LA SAISON !

Achetez votre carte
à **12,50 € / 5 €**** et bénéficiez de
quatre places à 23 € / 12 €** par
spectacle pendant 1 an.

*jusqu'au 31 décembre 2021

**pour les - 30ans
et demandeurs d'emploi

Théâtre du Rond-Point



CRÉATION

PATRICK TIMSIT ADIEU... PEUT-ÊTRE. MERCI... C'EST SÛR.

7 – 31 DÉCEMBRE, 21H

SALLE RENAUD-BARRAULT / DURÉE 1H15

DIMANCHES, 15H – RELÂCHE LES LUNDIS ET LES 10, 24 ET 25 DÉCEMBRE

UN SPECTACLE SÉLECTIONNÉ PAR

Le Parisien



france.tv

Télérama



TEXTE
JEAN-FRANÇOIS HALIN
ET PATRICK TIMSIT

MISE EN SCÈNE
ÉTIENNE DE BALASY

CRÉATION LUMIÈRE
XAVIER MAINGON

PRODUCTION
OLYMPIA PRODUCTION
ET TENTATIVE D'ÉVASION



PATRICK TIMSIT

Si chaque comédien a par définition plusieurs vies, Patrick Timsit, lui, en a au moins trois : une vie de one-man-show, une vie de cinéma et une vie de théâtre.

En 1991, c'est sa rencontre déterminante avec Coline Serreau, qui lui confie le mémorable personnage de Michou dans son film *La Crise*, qui lui fera rencontrer le succès au cinéma et une nomination au César du meilleur second rôle. Succès qui s'affirme ensuite par *Un indien dans la ville* d'Hervé Palud en 1994, puis l'année suivante avec *Pédale douce* de Gabriel Aghion (2 nominations aux César en tant qu'auteur et meilleur acteur).

Entre 1996 et 1997, il offre un autre visage en interprétant trois rôles plus dramatiques : *Passage à l'acte* de Francis Girod, *Marquise* de Vera Belmont, et *Le cousin*, film noir d'Alain Corneau avec Alain Chabat (nouvelle nomination aux César du meilleur acteur).

Patrick Timsit revient ensuite à la comédie avec *Paparazzis* d'Alain Berberian, avec Vincent Lindon, dont il est aussi co-auteur. En 2000, il joue dans le premier film réalisé par Richard Berry, *L'Art (délicat) de la séduction*. C'est alors qu'il décide de passer à la mise en scène cinéma avec *Quasimodo d'El Paris*, un film qu'il coécrit, réalise et interprète et qui remporte un franc succès. Suivront *Quelqu'un de bien* et *L'Américain* également écrits et réalisés par lui-même.

À la télévision, Patrick Timsit incarne un remarquable Landru sous la direction de Pierre Boutron. La même année il joue *L'Emmerdeur* avec Richard Berry. La pièce triomphera durant près de deux ans à Paris avant d'être adaptée au cinéma par Francis Véber, réunissant le même tandem. Après treize ans d'absence Patrick Timsit revient en 2007 dans un nouveau seul en scène, *The one man standup show*, pour deux années de succès à travers toute la France.

Depuis 2012, Patrick alterne théâtre, cinéma et télévision. On l'a notamment vu dans *Stars 80* et *Stars 80 la suite* avec Richard Anconina, *Une chanson pour ma mère* de Joël Franka, *Le Marsupilami* d'Alain Chabat, *Dalida* de Lisa Azuelos, *Marie-Francine* de et avec Valérie Lemercier, *J'irai où tu iras* de Géraldine Nakache, *Poly* de Nicolas Vannier... À la télévision, citons *Tout contre elle* (Arte), *Baisers cachés* (Fr2), *Intraitable* (Fr2) et *Le Dernier Mercenaire* aux cotés de Jean-Claude Van Damme (Netflix). En janvier 2015 il crée son nouveau one-man-show *On peut rire de tout* au Théâtre du Rond-Point et joue la même année *Inconnu à cette adresse* de Krayssmann Taylor avec Thierry Lhermitte. En 2018, Patrick Timsit émeut dans l'adaptation théâtrale du *Livre de ma mère* d'Albert Cohen, mise en scène par Dominique Pitoiset.

Il revient aujourd'hui sur scène pour nous dire « adieu », dans un nouveau seul en scène justement baptisé *Adieu... Peut-être. Merci.. C'est sûr.*

ENTRETIEN

Vos « adieux » prendront quelle forme ? Des sketches, un stand-up ? Vous allez finir comment, en humoriste de one-man-show ou en stand-upper ?

Je suis ce qu'on veut, ça n'a aucune importance. Au moment de *On ne peut pas rire de tout*, un confrère m'avait demandé si je revenais faire un stand-up ou un one-man-show... J'avais décidé d'appeler le spectacle *One Man Stand-Up Show*, et la traduction française donne « un homme seul debout ». On pourrait dire « encore debout » ! J'ai toujours fait des spectacles comme je les faisais, sans savoir... J'ai découvert beaucoup plus tard que je faisais du stand-up.

Vous avez été l'un des précurseurs du genre, à l'instar de Desproges, Bedos ou Coluche... Ils vous ont marqué ? Influencé ?

Celui qui m'a le plus impressionné, c'est le dessinateur Reiser. Bien sûr j'adore Bedos, Desproges, Coluche... Et Michel Boujenah ou Philippe Caubère, qui savent passer d'un personnage à l'autre, je les admire, mais ce n'est pas mon truc, je ne sais pas faire ça... Celui qui m'a poussé vraiment à monter sur scène, c'est Reiser. Derrière ce trait, si simple, si pur, qui va à l'essentiel, on trouve une violence dénonciatrice et une formidable tendresse. Je lis et relis les albums de Reiser avec la même émotion. Il a été l'un des premiers à s'attaquer aux questions de l'écologie ou la place des femmes dans la société... J'adore les stand-uppers nord-américains... Lenny Bruce évidemment, ou Richard Pryor, qui rapportait qu'un tigre s'était échappé d'un cirque et qu'il avait dévoré un enfant. On disait du tigre qu'il était devenu « fou ». Et Richard Pryor racontait qu'au contraire, il était devenu « fou » quand il s'était retrouvé dans une cage avec un chapeau pointu sur la tête. Là, il était enfin devenu « tigre » ! Je me reconnais très bien dans cet esprit !.

Savez-vous déjà par quel dernier mot, quelle dernière phrase vous quitterez la scène ? Vous avez déjà votre entrée et votre sortie ?

Charles Aznavour disait : « Un bon spectacle, c'est une bonne entrée et une bonne sortie. Entre les deux, tu fais ce que tu peux ». J'ai mon entrée, j'ai ma sortie. Je sais quels seront mes derniers mots et mon dernier geste. Ce sera l'affiche, je serai de dos, et je croiserai les doigts. Ce sera une vraie rupture. Comme dans ces moments où l'on cherche n'importe quel prétexte pour se fâcher à mort, pour pouvoir rompre, en finir, définitivement, quand c'est trop dur de s'arracher. Là, je vais devoir me fâcher avec le public pour pouvoir le quitter, et le quitter vraiment. Il faut me croire, et j'y crois moi-même. Ce sont de vrais adieux...

PATRICK TIMSIT, PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE